

S.O.S...BOITES DE LAIT

183 bis, rue Vaillant Couturier – 94140 ALFORTVILLE

Contact

Nouvelles des centres

circulaire de juin 2001-N° 19

TILENE – SENEGAL – février 2001

Encore un courrier pour vous remercier de tout cœur pour vos envois de lait et de complément nutritif. Nous en faisons bon usage auprès des mamans en consultation dont les bébés sont en malnutrition car elles n'ont pas suffisamment de lait. Les réfugiés de la Guinée nous arrivent et avec eux tout le cortège de souffrance. Les « coupeurs de routes » agressent toujours, ils viennent de fusiller quatorze personnes pour rien après les avoir dépouillées de tout.

Sœur Bernadette

N'DELE – CENTRAFRIQUE – janvier 2001

Tous les colis sont arrivés en bon état. Nous les utilisons pour soigner la malnutrition des enfants. Je vous reste reconnaissante pour tout ce que vous faites pour les enfants et les malheureux de notre paroisse. MERCI de tout cœur.

Sœur Thérèse Marie

Dispensaire ABOMEY – BENIN – février 2001

Un grand merci pour votre **soutien régulier** qui nous est si nécessaire. Nous avons en ce moment hospitalisé cinq nouveaux nés qui pesaient 1,2 kg à leur arrivée. Ce sont tous des jumeaux dont les mamans n'ont pas assez de lait. Merci pour Nadine, Nadia, Léonie, Léocadie, Eunice sans oublier Rachel et Olivier ainsi que tous les autres qui nous parviennent malnutris, jour après jour.

Sœur Marie Valérie

NVOM NAM SA'A – CAMEROUN

Janvier 2001

Merci de tout cœur, grâce à **vos envois réguliers**, bon nombre d'enfants survivent et retrouvent sourire et santé. Vous ne pouvez imaginer jusqu'à quel point vous aidez à redonner vie car grâce à votre lait nous arrivons à sauver des bébés abandonnés.

Avril 2001

Nous venons encore vous remercier grandement pour votre aide qui sauve bon nombre d'enfants. Les colis nous parviennent assez régulièrement et en bon état ; mais nous connaissons ces derniers mois une rupture de complément nutritif « Plumpy Sauce » qui rend de grands services car il y a trop de malnutrition ici. Nous avons de très bons résultats en donnant le complément aux enfants pendant un à deux mois, merci de nous en envoyer encore.

Sœur Paule Marie

NGAOUNDAYE – CENTRAFRIQUE

Février 2001

MERCI ! Grand grand merci ! pour vos envois qui arrivent juste à temps pour nous sauver ou plutôt sauver les petits du service chargé de la malnutrition.

Mars 2001

Pour nous, l'assurance de recevoir régulièrement, chaque mois cette quantité de lait a permis à sœur Rénata de définir les enfants à qui elle en donne chaque semaine pendant six jours et ceux qui ne boivent qu'un verre lors des deux distributions hebdomadaires. Rosa, infirmière volontaire, qui avait aidé sœur Rénata auprès des malnutris, est revenue après six mois d'absence en Italie, elle a trouvé les petits en très bonne forme à deux exceptions près. Mais sœur Rénata les fait encore venir pour consolider leur santé fragile. **UN GRAND MERCI A TOUS CEUX QUI PERMETTENT CES ENVOIS SI REGULIERS.**

Sœurs Chantal et Rénata

BERBERATI – CENTRAFRIQUE – janvier 2001

Heureux de voir arriver un nouveau colis de lait maternisé et un nouveau colis de complément nutritif « Plumpy Sauce » qui va nous permettre de requinquer un plus grand nombre d'enfants. **UN TRES GRAND MERCI.**

Père Roland

BOSSANGOA – CENTRAFRIQUE – avril 2001

Reçu quatre colis en très bon état. Encore un très grand MERCI à vous tous pour tout cela, qui nous aide tellement à secourir et à redonner vie à beaucoup de tous jeunes enfants ainsi que pour le complément nutritif des plus grands qui en ont aussi tellement besoin.

Un grand merci à vous pour tous ces colis reçus tout au long de l'année, apportant la vie, des forces et la joie au cœurs des foyers et des enfants. Merci aussi d'avoir accepté d'aider sœur Raphaël et sœur Franca. Vous nous dites que vous êtes une petite association ; mais avec un cœur grand comme le monde ! Alors merci avec tout plein de reconnaissance à nos amis « les chiffonniers de l'Abbé Pierre » et à ceux qui vous soutiennent.

Sœur Bernadette

PAOUA – CENTRAFRIQUE – avril 2001

Merci pour les colis que nous venons de recevoir dont une partie a immédiatement été utilisée pour l'alimentation de cinq bébés nouveaux-nés. Trois des mamans sont décédés de méningite et deux de tuberculose et sida C'est un grand soutien pour la croissance des bébés et les familles sont très reconnaissantes. Nous nous associons à elles pour vous dire un très grand merci.

Sœur Franca

S.O.S... BOÎTES DE LAIT

183 bis, rue Vaillant Couturier - 94140 ALFORTVILLE

Tél. 48.93.29.50 - CCP PARIS 20640-18 D Paris

FAX : 0143531926

Affamés comment pourront-ils travailler leur sol ?



**leur assurer le lait,
un des premiers
moyens d'agir.**

Alfortville juin 2001

Chers amis,

Au moment de mettre sous enveloppe le petit bulletin " CONTACT " destiné à vous donner des nouvelles de nos amis des dispensaires que nous ne pouvons soutenir que grâce à votre générosité si fidèle, nous ne résistons pas à l'envie de vous soumettre la copie de la lettre de vœux que nous a adressée le Père Roland à la fin de l'an dernier.

F. Serge CRUZ MERGY
Mission Catholique
B.P. 22 - BERBERATI -
Rép. Centrafricaine

Bangou, 4 décembre 2000

c.c.p. 6 046 79 H LYON

Chers Frères, Parents, Amis,

Comme chaque année à la même époque, j'ai le plaisir de renouer le contact avec vous, pour prendre de vos nouvelles, vous dire où j'en suis de ma vie missionnaire au moment d'entrer dans le 3^e millénaire - entrée que, par erreur, j'avais déjà annoncée dans ma précédente lettre de vœux - Mea culpa !

A mon grand étonnement, parce que pendant longtemps l'An 2000 m'avait semblé un repère extraordinaire, mais lointain et inaccessible, je me retrouve encore « en tenue de service », attelé à défricher et labourer cette partie du Champ du Seigneur que Mgr Baud m'avait confiée il y a pas mal d'années déjà.

Je ne crie pas victoire. Pour moi, comme pour un certain nombre d'entre vous, les années qui s'additionnent ont, l'une après l'autre, laissé des traces indélébiles, celles du vieillissement, sous forme de fatigues, handicaps, douleurs. Et pourtant, je rends grâce à Dieu de me permettre d'être encore un peu utile à ce peuple de pauvres au milieu duquel j'ai passé ma vie.

Quand chaque jour aussi, je vois des mamans, arrivées inquiètes et angoissées avec un enfant malade, repartir le cœur plus léger parce que l'enfant a pu être soigné et soulagé, j'éprouve moi-même cette joie d'avoir pu ôter un fardeau des épaules de ces femmes dont la vie est souvent pénible.

Voilà ce qui m'incite à continuer à vivre, à travailler, dans ce Pays de Centrafrique. Pays qui m'offre en prime, une grande partie de l'année, un paysage verdoyant, et, pour qui a su les planter, les protéger, des arbres aux branches fleuries qui réjouissent le regard, ou chargées de fruits délicieux pour le plaisir du palais.

Si la chaleur y est pénible à certaines périodes, je n'ai pas à subir les rigueurs de l'hiver, les températures inférieures à zéro degré, ni à me faire du souci pour la facture du fuel, problème que connaissent beaucoup de foyers en Europe avec la montée des prix du carburant.

J'apprécie aussi la facilité de contact avec les habitants. Ils vont et viennent librement dans la concession de la Mission. La maison est toujours ouverte et souvent pleine d'enfants. Si je vais dans les villages, pas de gens rivés à leur écran de télévision, pas de coups de sonnette à donner, pas d'attente devant un judas où l'on va détailler votre mine pour savoir si vous êtes ou non recevable. Tout le monde vit dehors, Le village est une grande famille, le contact est instantané, les gens viennent vous saluer, escortés par une ribambelle de gamins, chacun étant prêt à vous écouter ou à vous renseigner selon l'objet de votre visite. Une véritable chaleur humaine, des relations simples et directes, ça donne du goût à la vie, et ça n'a pas de prix !

Nous en sommes encore là dans ce coin d'Afrique où je vis et travaille. Pour combien de temps encore ? car l'Afrique par la faute de ses Dirigeants et de la rapacité de Puissances extérieures, est devenue, en beaucoup d'autres lieux, cet espace de misère, de souffrances et de ruines dont nous parlent les médias.

Au moment où j'écris ces lignes, la ville de Bangui est bloquée par la grève des Enseignants, des Agents de Santé, des petits fonctionnaires qui réclament, bien légitimement, des arriérés de salaires courant sur douze ou vingt-quatre mois, parfois plus, de travail professionnel. Qui en fait les frais ? Les pauvres, les malades, les enfants qui sont censés être l'avenir du Pays et qui accumulent depuis plusieurs années les séquelles d'une scolarisation totalement perturbée.

En guise de vœux pour l'année qui vient, je vous offre le texte trouvé sur Sœur Odette Prévost, petite Sœur du Sacré-Cœur de Charles de Foucaud, assassinée en Algérie, le 10 novembre 1995, un texte que certainement beaucoup d'entre vous connaissent :

*Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi,
Vis-le en Lui.*

*Le jour de demain est à Dieu,
Il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain
Le souci d'aujourd'hui.*

*Demain est à Dieu : remets-le à Lui.
Le moment présent est une frêle passerelle,
Si tu le charges des regrets d'hier;;
De l'inquiétude de demain,
La passerelle cède et tu perds pied.*

*Le passé? Dieu le pardonne.
L'avenir? Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui
En communion avec Lui.*

Dites notre gratitude à tous les donateurs qui nous aident et nous aident, nous finissons les enfants qui nous entourent. C'est une chaîne solide qui nous retie tous dans la -
mour qui nous portons aux petits parmi les plus pauvres.
La plupart d'entre eux a grand appétit. Il se demande tel quel
il perdra aussi aux enfants d'absorber ni importe quelle autre boi-
tie grâce à son goût qui leur est familier. C'est important pour
un enfant qui parfois n'a pas beaucoup d'appétit. Son effici-
te est réelle grâce aux vitamines et aux minéraux qu'il contient.
Nous pourrions lui faire préparer une pâte d'arachide et de soja,
mais nous ne pourrions pas y inclure les vitamines et minéraux.
Soyez attentifs, cher ami, de ma profonde gratitude
à de nous amitié

J. Roland Cruz
W. Cruz